

INFORMATIONS SCIENTIFIQUES

« Villes algériennes » : table ronde organisée à Besançon par le CRASC Oran et l'Université de Franche-Comté, du 23 au 24 septembre 2003

Avec le concours du Commissariat de l'Algérie en France, s'est tenue à Besançon, du 23 au 24 septembre 2003, une table ronde sur les « Villes algériennes », organisée par *Insaniyat*, revue éditée par le Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC), en partenariat avec le laboratoire Théma (UMR 6049, CNRS) de l'Université de Franche-Comté (Besançon). C'est la seconde table ronde qu'organise *Insaniyat*, succédant à celle consacrée à « La culture et le patrimoine », qui s'est déroulée à l'École des hautes études en sciences sociales de Paris (mars 2003), et précédant celle d'Aix-en-Provence (décembre 2003) portant sur « Droit et institutions politiques ».

La rencontre autour des « Villes algériennes », coordonnée par Jacques Fontaine et Abed Bendjelid, apparaît comme une étape marquante dans les relations continues et diversifiées tissées, depuis une dizaine d'années, entre les institutions universitaires d'enseignement et de recherche d'Oran et de Besançon. Tenue dans les locaux de la faculté des lettres et des sciences humaines de la capitale franc-comtoise, en présence du consul d'Algérie, cette rencontre, aux buts scientifiques apparemment modestes, a eu le mérite de regrouper des chercheurs algériens et français et de faire le point sur les travaux récents relatifs aux études urbaines. En effet, il s'est agi à la fois de présenter les problématiques actuelles des uns et des autres, d'en exposer les derniers résultats de recherche, de débattre sereinement lors des multiples séances, et d'entrevoir quelques cheminements de recherche communs pour les années à venir. A la diversité géographique des universités françaises et algériennes a répondu celle des disciplines des sciences sociales, car les chercheurs provenaient de différents horizons : géographes, historiens, sociologues, architectes, urbanistes et économistes affectés tant au sein des universités françaises de Paris-VII (André Prenant), de Tours (Jean-Claude Brûlé), de Dijon (André Larceneux), de Cergy-Pontoise (Sid-Ahmed Souiah), de Franche-

Comté (Jacques Fontaine) qu'au sein des universités algériennes d'Alger-Centre (Madani Safar-Zitoun, Larbi Ichebouden), d'Annaba (Abderrahim Hafiane) et d'Oran (Saddek Benkada, Abed Bendjelid). Par ailleurs, il faudrait adjoindre à ces chercheurs confirmés trois jeunes doctorants (Mehdi Flitti, Mathieu Coulon et Yaël Kouzmine), dont les sujets de thèse portent sur l'espace algérien.

Cinq thèmes ont été identifiés : « La ville en Algérie », « Recherches urbaines en Algérie », « La métropole algéroise », « La métropole oranaise », « Les villes sahariennes ». Il faudrait tout de même relever, avec satisfaction, la participation du doyen de la recherche géographique sur l'Algérie, André Prenant, de l'université Paris-VII, qui a présenté une communication portant sur « L'évolution historique des structures urbaines en Algérie », laquelle a donné lieu à de profitables débats sur l'histoire des villes et de l'organisation urbaine de l'Algérie.

Abed BENDJELID